**Objet :** **Le budget de 2023 doit prendre des mesures pour protéger la santé des Canadiens et veiller à ce que l’écosystème de la recherche et de l’innovation en santé soit résilient et prêt à relever les défis**

Madame, OU

Monsieur, cliquez ou tapez ici pour entrer du texte,

Au gouvernement : Au nom de cliquez ou tapez ici pour entrer du texte, je vous remercie, vous et vos collègues du gouvernement, pour les efforts continus que vous déployez dans le but de protéger la santé et le bien-être des Canadiens et de faciliter la relance sanitaire et économique après les défis des deux dernières années et demie.

Aux partis d’opposition : Au nom de cliquez ou tapez ici pour entrer du texte, j’aimerais vous demander, à vous et à votre parti, d’exhorter le gouvernement du Canada à protéger la santé et le bien-être des Canadiens et à faciliter la relance sanitaire économique après les défis des deux dernières années et demie.

L’année 2022 tire à sa fin et à l’approche du dépôt du budget fédéral de 2023, au printemps, nous demandons au gouvernement du Canada de prendre des mesures pour protéger la santé de nos citoyens et veiller à ce que l’écosystème de la recherche et de l’innovation en santé soit résilient et prêt à relever les défis sanitaires d’aujourd’hui et de demain.

**Le système de soins de santé du Canada est en crise et a besoin de la meilleure science disponible pour faciliter la prise de mesures hautement efficaces *dès maintenant*.** Partout dans le pays, nous observons les conséquences d’un système de santé sur le point de s’effondrer : épuisement professionnel du personnel, fermeture des salles d’urgence, longs délais d’attente dans les urgences, annulation des chirurgies pédiatriques « non urgentes » et patients qui présentent des stades de maladie plus avancés après avoir subi un retard dans l’obtention de soins médicaux. Cette situation a également des conséquences désastreuses pour la recherche cruciale en santé qui s’effectue dans les hôpitaux et les centres universitaires de sciences de la santé du Canada. La recherche clinique est une étape nécessaire dans le cheminement menant à toute solution de santé innovante, allant du laboratoire jusqu’au patient, mais lorsque le système de santé est en crise, il ne peut y avoir de recherche clinique. Par conséquent, nous retardons – lorsque nous ne perdons pas – l’adoption d’innovations susceptibles de changer la vie dans notre système de santé. Pourtant, la recherche en santé fait aussi partie de la solution à cette crise et elle est essentielle pour protéger notre système de santé contre de futures crises. La science fondamentale, la recherche clinique et la recherche sur la population et les services de santé sont toutes nécessaires pour stimuler des découvertes qui sauvent des vies. Elles offrent des bénéfices pour les patients et elles permettent d’exploiter nos systèmes de santé de manière plus efficace, accessible et équitable. Pour résoudre cette crise, tous les ordres de gouvernement doivent **mettre la politique de côté et travailler en collaboration avec des experts des soins de santé et la communauté scientifique.**

Si la résolution de notre crise sanitaire et la protection de la sécurité sanitaire des Canadiens passent par la recherche, alors le **sous-investissement dans la recherche en santé n’est pas une option**. Si l’on veut réagir efficacement aux futures crises sanitaires, il faut intégrer la meilleure science disponible dans les décisions politiques et opérationnelles de notre système de soins de santé. De plus, l’investissement dans la recherche fondamentale est un moteur important de la croissance économique et de la productivité, de la compétitivité mondiale et d’une population en meilleure santé. Les inventions et les innovations qui sauveront éventuellement des vies s’appuieront sur les connaissances scientifiques de base qui découlent de la recherche fondamentale que nous effectuons *aujourd’hui*. Malgré cela, le Canada ne finance pas suffisamment notre écosystème de recherche et d’innovation en santé pour protéger cet avenir; le Canada est le seul pays du G7 dont les dépenses en R-D exprimées en pourcentage du PIB ont diminué au cours des deux dernières décennies, et l’écart continue de se creuser. Pour résoudre cette situation, le gouvernement du Canada doit **doubler le financement de la recherche versé aux trois organismes et s’engager à l’augmenter tous les ans, selon le rythme de l’inflation et les références mondiales**.

Le financement de la recherche à lui seul ne suffit pas. Pour avoir l’impact souhaité, nous devons également soutenir les personnes qui *effectuent* la recherche. **Une main-d’œuvre de la recherche bien soutenue qui reflète l’humanité et le potentiel humain dans leur ensemble est le fondement d’un système de recherche en santé dynamique, innovant et durable.** Si le Canada veut corriger les injustices historiques et contemporaines, optimiser son potentiel d’innovation et créer un environnement concurrentiel sur la scène mondiale pour les talents en recherche, il lui faut **mieux soutenir et favoriser l’épanouissement d’une base de chercheurs diversifiée au Canada, à toutes les étapes de leurs carrières, en portant une attention particulière aux chercheurs autochtones, noirs et de couleur et à d’autres groupes sous-représentés en quête d’équité.** Ainsi, il faut améliorer le soutien à une main-d’œuvre de recherche diversifiée de manière à ce que notre écosystème de la recherche et de l’innovation et les résultats qu’il entraîne pour la santé soient équitables, inclusifs et accessibles et qu’ils témoignent d’un engagement à décoloniser les institutions et les systèmes de recherche et à encourager et à promouvoir les priorités de recherche et les modes de connaissances des Autochtones. Il faut également augmenter l’appui salarial des chercheurs en début de carrière pour que le Canada offre un environnement concurrentiel sur la scène mondiale pour les talents en recherche.

**Pour que l’écosystème de la recherche et de l’innovation en santé du Canada puisse réaliser tout son potentiel sanitaire, social et économique et pour faire en sorte que cet écosystème soit mieux préparé et plus résilient et durable dans l’avenir, il faut pouvoir compter sur une industrie des sciences de la vie forte, active et engagée.** L’industrie des sciences de la vie joue un rôle unique et irremplaçable dans un écosystème fonctionnel de la recherche et de l’innovation en santé, mais les faiblesses persistantes de notre partenariat avec l’industrie nuisent à la compétitivité du Canada. Si nous voulons positionner notre écosystème de la recherche et de l’innovation en santé pour lui assurer un avenir postpandémique solide, nous devons développer une politique ambitieuse et à l’épreuve du temps, ainsi qu’un environnement d’investissement qui soutient notre écosystème comme un tout et qui place le Canada en bonne position sur les plans de la durabilité, de la croissance et du leadership. Avant de suivre cette voie, le **gouvernement du Canada doit toutefois retarder la mise en œuvre des nouvelles lignes directrices provisoires publiées par le Conseil d’examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB) qui est prévue pour le 1er janvier 2023.** Le processus selon lequel ces lignes directrices ont été établies crée un environnement contraire à celui dont le Canada a besoin et il a suscité de l’inquiétude parmi de nombreuses communautés d’intervenants, y compris des groupes de patients. Nous avons besoin de plus de temps pour nous assurer que les réformes réglementaires à l’établissement du prix des médicaments brevetés soient effectuées correctement.

La recherche en santé et l’innovation en santé ont joué un rôle phare pendant toute la pandémie, mais nous devons agir dès maintenant si nous voulons qu’elles continuent de le faire dans les années et les décennies à venir.

Meilleures salutations,

cliquez ou tapez ici pour entrer du texte